



Centre Métropolis du Québec Immigration et métropoles

Octobre 2006

CAPSULE RECHERCHE

Citoyenneté, culture et climat social – Phase II

LA REPRÉSENTATION POLITIQUE DES GROUPES ETHNOCULTURELS ET DES MINORITÉS VISIBLES DANS LES NOUVELLES VILLES FUSIONNÉES : CANDIDATS ET ÉLUS

Mots clés : Représentation politique, groupes ethnoculturels, minorités visibles

RÉSUMÉ

Au Québec, à la suite de l'adoption de la Loi 170 sur les réorganisations municipales, plusieurs groupes se sont inquiétés des effets d'une telle réorganisation sur la représentation des femmes et des personnes issues des groupes ethnoculturels dans les conseils municipaux, allant même jusqu'à prédire une baisse significative de leurs effectifs. La présente recherche vise à faire le point sur les conséquences des transformations de la structuration politique municipale sur les représentants politiques locaux.

L'étude porte sur les cinq villes assujetties à la Loi 170, soit Montréal, Québec, Hull-Gatineau, Longueuil et Lévis. En premier, on dresse un portrait descriptif des principales caractéristiques des candidats qui ont brigué les suffrages lors des dernières élections municipales (novembre 2001) de même que celles des élus municipaux, notamment sur le plan de leur appartenance ethnoculturelle. Ensuite, en identifiant les points de similitudes et de différences entre les candidats et les élus des groupes majoritaires et minoritaires, on tente de répondre aux questions suivantes : Les fusions ont-elles permis l'émergence d'acteurs nouveaux sur la scène municipale québécoise? Toujours peu présentes sur la scène politique municipale, les femmes ont-elles été les victimes des réorganisations municipales? Après les fusions,

comment la diversité ethnoculturelle se manifeste-t-elle au sein des conseils municipaux, notamment à Montréal?

FAITS SAILLANTS

Dans les cinq villes de l'étude, à l'issue des élections de 2001, on constate :

- que la plupart des élus sont des hommes blancs d'âge mûr, déjà détenteurs d'un mandat électif au niveau local.
- que les femmes demeurent minoritaires en nombre et en pourcentage et qu'elles sont légèrement plus âgées que les hommes. Toutefois, le fait d'être une femme ne semble plus constituer un obstacle de taille, celles-ci étant élues dans des proportions équivalentes à celles de leur candidature. Par contre, bien que les femmes aient détenu un mandat électif presque aussi souvent que les hommes, un nombre élevé de nouvelles venues en politique ont effectué des percées intéressantes.
- une présence grandissante des personnes d'ascendance autre que française ou britannique dans la lutte politique. Néanmoins, la grande majorité d'entre elles demeurent concentrées à Montréal. La plupart des élus issus des groupes minoritaires sont également des hommes d'âge mûr, ma-

généralement d'origine italienne ou juive, ayant souvent à leur actif une carrière politique au palier municipal. À cet égard, ils ressemblent beaucoup aux autres élus de l'étude.

COMMENTAIRES

Le manque de renouvellement dans le groupe des élus d'origine ethnique minoritaire a entre autres pour effet de priver les populations concernées de relève. Sur le plan de la diversité ethnoculturelle, il en découle de fâcheuses conséquences, dont une quasi-absence d'élus issus des minorités visibles et une accentuation du caractère non représentatif des élus des groupes minoritaires.

Si la représentation signifie un rapport de ressemblance avec l'ensemble de la population, les résultats de cette étude obligent à conclure que les élus qui nous gouvernent au niveau local ne sont pas à l'image de l'électorat municipal.

On aurait pu croire que la création de mégavilles permettrait une relative ouverture du système politique local à des groupes qui en avaient été traditionnellement exclus, notamment les femmes et les personnes des groupes ethniques minoritaires. Mais il n'en est rien, comme si les nouvelles réalités institutionnelles avaient peu de conséquence. Relativement homogène, le profil dégagé renvoie à une compétition politique accrue suscitée par les fusions et à laquelle se sont livrés les partis pour recruter les candidats en vue dans leur communauté.

Le caractère non représentatif des élus a déjà été mis en évidence, notamment chez les députés fédéraux et provinciaux. En somme, le portrait qui se dessine des nouveaux élus municipaux à la tête des villes fusionnées de Gatineau, Lévis, Longueuil, Québec et Montréal met en lumière l'importance accordée à ces lieux de pouvoir par les élites municipales, lesquelles proviennent majoritairement de couches limitées de la société.

À SUIVRE...

Carolle Simard travaille présentement avec une équipe pancanadienne de chercheurs sur un projet de livre portant sur la représentation électorale au Canada du point de vue local et national. Elle utilisera entre autres les données déjà colligées pour étudier la représentation électorale à Montréal. L'ouvrage, dont le titre provisoire est *Political Participation or Newcomers and Minorities in Canadian Cities* et qui sera publié chez *UBC Press*, est réalisé sous la direction de John Biles et de Erin Tolley, de l'Équipe du Projet Métropolis. Il dressera un bilan des recherches canadiennes concernant la participation politique des immigrants et des membres issus des groupes ethnoculturels. Y seront présentées et analysées des données quantitatives inédites ainsi que les tendances observées au Canada.

APPORT À L'ÉLABORATION DE POLITIQUES

Au terme de cette recherche, les décideurs disposeront non seulement de chiffres et de statistiques mais également d'outils d'analyse et d'explications des résultats électoraux. S'il le souhaite, toutes ces nouvelles informations permettront au législateur d'intervenir dans le domaine de l'intégration politique de nouvelles couches de la population d'origines ethnoculturelles multiples.

Chercheure

- Carolle Simard, Département de sciences politiques, Université du Québec à Montréal

Partenaire associé au projet

- Citoyenneté et Immigration Canada

Organisme subventionnaire

- Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles

PUBLICATIONS en ligne

SIMARD, Carolle (2004). Les élites municipales dans les villes fusionnées du Québec, *Nos Diverses Cités*, Printemps, no 1, 197-200. http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/bilans_02_05/Article_Simard.pdf

SIMARD, Carolle (2004). « Qui nous gouverne au municipal : reproduction ou renouvellement? », *Politique et Sociétés*, 23(2-3), p. 135-158. <http://www.erudit.org/revue/ps/2004/v23/n2-3/010887ar.pdf>

Pour obtenir plus d'informations sur cette étude, veuillez communiquer avec l'équipe de recherche dont les coordonnées apparaissent à la section Domaine I du site Web d'Immigration et métropoles.

La présente *Capsule recherche* fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des projets de recherche menés par les chercheurs d'Immigration et métropoles. Pour consulter d'autres feuillets, visitez notre site Web à

www.im.metropolis.net

ou communiquez avec

Centre Métropolis du Québec
Immigration et métropoles
INRS – Centre Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est
Montréal, QC Canada H2X 1E3
Téléphone : 514.499.4084
Courriel : im-metropolis@umontreal.ca